

NOÉMIE
LVOVSKY

TEDDY

UN FILM DE
LUDOVIC ET ZORAN
BOUKHERMA

UN FILM DE
LUDOVIC ET ZORAN
BOUKHERMA

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 28 juin 2021

BOOKMAKERS.            

EDITO

2

Actualité de la Science-fiction qu'ils disaient. Les premières chroniques de la Science-fiction sont mises en ligne en 2005 – elles visent à répondre à ma question de 1992 quand à mon retour d'armée je souhaite écrire des romans et je pose la question à des libraires de savoir ce qui sort à l'époque en librairie. Absolument personne n'est capable de me répondre, mais je parviens tout de même à composer un semblant de calendrier grâce aux attachées de presse et aux vendeurs qui m'ont mis en contact, et en procédant à reculons, grâce à des registres de parutions répertoriant en vrac tout ce qui est annoncé ou tout ce qui est déjà sorti.

En 2005, **les chroniques de la Science-fiction** sont des pages HTML fruits de recherche tout azimut : **Dark Horizons** donne un point de départ pour les films et séries mais contient beaucoup d'annonces qui se révèlent fausses,

Wikipédia et **IMDB** fournissent des listes d'épisodes, d'auteurs, des bibliographies mais il y a des erreurs et pour les dates de diffusion, c'est souvent faux, même après coup, et il faut tout vérifier. Pour les romans et bandes dessinées, il y a déjà trop de titres et trop d'inconnues ou de choses fausses : des titres annoncés qui ne paraissent jamais, des réimpressions présentées comme inédites etc. Rien n'a vraiment changé.

Les Chroniques de la Science-fiction se retrouvent vite en tête des recherches Google de l'époque, notamment à cause d'un sujet sur l'androïde

Philip K. Dick ou les dossiers sur les séries télévisées du moment, en particulier la série **Firefly** et le film **Serenity** qui suivra, avec les dédicaces des acteurs aux spectateurs français, spécialement recueillies pour les chroniques lors d'une convention anglaise.

Comme je suppose beaucoup de monde, je reçois les courriers de **Google** m'invitant à payer de la publicité pour mon site. À l'époque il était prétendu qu'il ne s'agissait que de placer des annonces clairement identifiées en tête de recherches dont le thème correspondait à mon site. Mais étrangement à partir du moment où je ne paye pas, mon site perd du rang jusqu'à être complètement éliminé des recherches textes. Étrangement de même, mes images qui servent à identifier correctement les récits, elles, continuent d'être en première page de la recherche d'images, donc Google va bien sur mon site faire son marché quant à l'actualité SF. En mai 2018, alors que je tenais mes chroniques en .pdf depuis une année dépassée, je m'étonne tout de même et je fais un test : « *actualité de la Science-fiction* » sur Google ne donne aucun résultat permettant de savoir quel film, série, roman ou bd etc. de Science-fiction sort cette semaine. Et c'est toujours le cas aujourd'hui. **David Sicé.**

Calendrier

Les sorties de la semaine du 28 juin 2021

3



LUNDI 28 JUIN 2021

BLU-RAY UK

The Babadook 2014** (coffret 4K + blu-ray, 28 juin 2021)

Last Action Heroe 1993*** (coffret 4K + blu-ray, 28 juin 2021)

Willy Wonka & The Chocolate Factory 1971** (coffret 4K + blu-ray, 28 juin 2021)

The Boys 2020 S2*** (attention, très violent, coffret 3 blu-rays ?, 28 juin 2021)

Castelvania 2018 S2** (animé, un seul blu-ray, pour adultes, 28 juin 2021)

Doctor Who 1987 S24 (coffret 8 blu-ray, 28 juin 2021)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



MARDI 29 JUIN 2021

TÉLÉVISION US

Motherland Fort Salem 2021 S02E02 : Abomination * (29 juin 2021)

The Flash 2021 S07E15 : Enemy at the Gates * (29 juin 2021)

BLU-RAY US

Memories 1995*** (animé, un seul blu-ray, version JA & UK, 2 montages, 29 juin 2021)

Les Mercenaires de l'Espace 1980** (Battle Beyond The Stars, remake space opera des 7 mercenaires, 29 juin 2021)

Death Collector 1988 (post-apocalyptique, un blu-ray)

The Watch 2021* (coffret 2 blu-rays, série télévisée trahison des romans de Terry Pratchett, 29 juin 2021)

His Dark Materials 2020 S2 (coffret 2 blu-rays, sous-titres français inclus, série télévisée, 29 juin 2021)

The Purge 2019 S2 (coffret 2 blu-rays, série télévisée d'après les films, 29 juin 2021)

Video Warrior Laserion 1984 S1 (animé, ビデオ戦士レザリオン, 29 juin 2021)

ROMAN FR

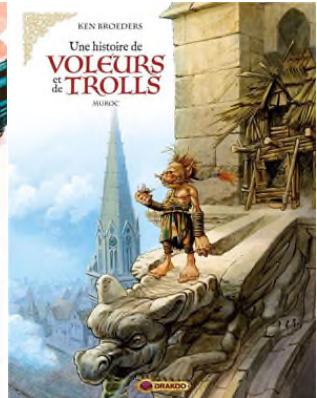
Onyx 2021 (Brigades du Réveil t. 1) (de Sealeha, 30 juin 2021)

Eaux ancestrales 2021 (de Steve Alten, 30 juin 2021)

Erlan 2021 (de Jupiter Phaeton, 30 juin 2021)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 28 juin 2021

5



MERCREDI 30 JUIN 2021

CINÉMA FR

Teddy 2021 (comédie, loup-garou, 30 juin 2021)

The Deep House 2021 (horreur, 30 juin 2021)

NETFLIX FR

Legend of Exorcist 2019 (animé, Fantasy, 30 juin 2021, tous les 12 épisodes)

TÉLÉVISION US

Loki 2021 S01E04* : Chapitre 4 (30 juin 2021)

Kung Fu 2021 S01E10* : Choice (30 juin 2021)

BLU-RAY ES

Akira 1988*** (animé, coffret 4K+blu-ray, 30 juin 2021)

BANDES DESSINÉES FR

Amen 2. Kurtz, là où rêvent les nébuleuses 2021 (de Georges Bess, 30 juin 2021)

Une histoire de voleurs et de trolls 2. Muroc 2021 (de Ken Broeders, 30 juin 2021)



JEUDI 1ER JUILLET 2021

NETFLIX FR

Dynasty Warriors 2021 (film d'après le jeu vidéo, 1^{er} juillet 2021)

Mobile Suit Gundam: L'éclat de Hathaway 2021 (film animé, 1^{er} juillet 2021).

BLU-RAY DE

L'Histoire sans fin 1984** (4K+Blu-ray, 1^{er} juillet 2021, audio UK et DE)

New Rose Hotel 1998* (DVD + blu-ray, audio UK et DE). **Repoussé au 15 juillet 2021.**

ROMAN FR

La Maison au milieu de la Mer céruleenne 2021 (de Tj Klune, 1^{er} juillet 2021)

Avertissement sur l'actualité des romans

Il est impossible à ma connaissance de chroniquer les sorties au jour le jour des romans en France. La date de sortie n'est en effet que rarement indiquée ou exacte. Certains romans annoncés ne sortent pas. L'actualité de la semaine n'est donc qu'un aperçu, réalisé à partir des annonces des sorties du mois par exemple sur **Noosfère** et vérifié par une recherche sur **Amazon.fr**.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 28 juin 2021

7



VENDREDI 2 JUILLET 2021

CINÉMA US

The Forever Purge 2021 (US : 2 juillet 2021)

CINÉMA INT

Fear Street Part 1: 1994 - 2021 (d'après les romans de R.L. Stine, INT 2 juillet 2021, NETFLIX INT)

DISNEY PLUS INTERNATIONAL

The Mysterious Benedict Society 2021 S01E02: (d'après le roman de Trenton Lee Stewart de 2007, 2 juillet 2021.

BD FR

Ogrest 4 2021 (de Mig, 2 juillet 2021)

SAMEDI 3 JUILLET 2021 – AUCUNE ACTUALITÉ APPARENTE

DIMANCHE 4 JUILLET 2021

TÉLÉVISION US

Legends Of Tomorrow 2021 S06E09 : This Is Gus (4 juillet 2021)

Chroniques

Les critiques de la semaine du 28 juin 2021

8

A QUIET PLACE PART 2, FILM DE 2021



Sans un bruit part II 2021

Quel ennui...**

Annoncé aux USA pour le 28 mai 2021, repoussé de 2020. Annoncé en streaming sur HBO+ INT. Sorti en France le 16 juin 2021. De John Krasinski (également scénariste et acteur). Avec Emily Blunt, Cillian Murphy, Millicent Simmonds, Noah Jupe, Djimon Hounsou, John Krasinski..

Le premier jour, la famille Abbot assiste au match de base-ball de leurs fils, donc Shanghai peut bien brûler, ils n'en ont rien à battre du pourquoi du comment. C'est alors qu'en plein match une espèce de météore traverse lentement le ciel, ce qui tombe plutôt bien pour le petit dont la performance sportive s'annonce catastrophique.

Le match étant annulé, la petite famille reprend lors énormes SUV respectif avec un succès mitigé. Pas loin de deux cents jours plus tard, Maman Abbot retourne chercher de petites affaires dans leur cabane en flamme et revoilà la petite famille sans le père et avec un bébé geignard à marcher pieds nus le plus lentement possible à travers les ruines. Ils passent un grillage pour entrer dans le secteur d'une fonderie où le dernier survivant des lieux a disposé quelques pièges sonores, mais rien ne vaut les cris de cochons qu'on égorge du garçon quand il pose le pied dans un

piège à loup. Aucun problème pour Madame Abbot, qui dispose d'une technique bien à elle pour abattre les monstres cannibales.

9

*Passé le premier tiers (Flash-back et Flash-sur place), il devient évident que la production joue la montre. Arrivé au troisième tiers, il ne manque que les rires enregistrés. Le problème de faire une suite à un film n'est pas de faire plus grand et plus fort, mais de dépasser les limites du scénario du premier épisode. Voilà pourquoi si l'on n'a pas déjà prévu d'écrire en série, il faut, avant de se lancer dans le second chapitre, construire un univers autour du premier chapitre, démultiplier les intrigues avec les personnages. Les auteurs des films *Scream* l'ont parfaitement compris, ceux des films *Star Wars*, *Terminator* ou *Alien*, pas du tout.*

*Celui de Sans un bruit (ou plutôt Sans un Plan) procède donc par vignettes, et de crainte qu'une seule à la fois ne suffise pas à impressionner le spectateur, il monte systématiquement en parallèle ses dénouements. Le reste du film est du pur remplissage avec des scènes qui semblent avoir été piquées dans *The Walking Dead* (« ouh ouh, les humains sont tous méchants, c'est eux qu'il faut tuer avant les monstres et les zombies, surtout s'ils sont blancs... ») et qui sont inexplicables quant au peu d'informations sur le reste du monde que la production laisse filtrer... si la population avait reçu l'ordre de s'abriter sur des îles parce que les créatures ne savent pas nager (ni flotter ? mais elles savent prendre un bateau et chevaucher les météores), pourquoi les méchants dégénérés qui attaquent les gentils générés sur le quai ne se sont pas barrés sur une île bien avant de s'amuser à tendre des pièges de nuits au premier venu ?*

Surtout qu'apparemment, il suffisait de laisser faire le courant. Par ailleurs si une famille isolée a pu découvrir que les méchants monstres ne supportaient pas l'Arsène, pourquoi le reste de l'humanité l'ignorerait encore ? Enfin, c'est beau un monde sans mouche à viandes ni gangrène.

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.

LAST ACTION HERO, FILM DE 1993

10



Last Action Hero 1993

Cinéma Nostalgie***

Sorti aux USA le 18 juin 1993, en Angleterre le 30 juillet 1993, en France le 11 août 1993, en blu-ray américain le 12 janvier 2010, en blu-ray français le 24 février 2010, en coffret blu-ray 4K anglais le 28 juin 2021. Pour adultes et adolescents. De John McTieman, sur un scénario de Zak Penn, Adam Leff, Shane Black et David Arnott ; avec Arnold

Schwarzenegger, Austin O'Brien, Bridgette Wilson-Sampras, Charles Dance, Anthony Quinn, Professor Toru Tanaka, Mercedes Ruehl, Frank McRae, Tom Noonan, Robert Prosky, F. Murray Abraham, Art Carney, Ryan Todd Ryan Todd, Ian McKellen, Joan Plowright, James Belushi, Chevy Chase, Robert Patrick, Sharon Stone, Jean-Claude Van Damme, Tina Turner, Little Richard, M.C. Hammer.

Une centaine, peut-être un millier de voitures de police aux gyrophares tournoyant remplissent le boulevard jusqu'à l'horizon, tandis que les hélicoptères survolent la scène du crime et les commandos de la police accourent le long des trottoirs menant à l'École Élémentaire Lincoln. Pour le commissaire Dekker en charge de l'opération, c'est une terrible façon de passer la veillée de Noël. Et il se cache derrière sa voiture de police, car le preneur d'otage, Ripper (le faucheur), la mitraille du haut d'un immeuble. En se relevant, le commissaire Dekker maudit alors Ripper et lui ordonne une fois de plus de relâcher les enfants qu'il détient. Arrive Jack Slater, le héros en bottes de crocodiles. Le commissaire Dekker menace de lui retirer son badge s'il intervient, car Slater est un très mauvais négociateur et la dernière fois qu'il est intervenu, des gens ont perdu des parties de leur corps. En guise de réponse, Slater jette par-dessus son épaule au commissaire son badge. Mme La Maire supplie alors Slater de l'écouter malgré leurs petites dissensions précédentes et

lui présente le lieutenant gouverneur. Slater écarte le lieutenant gouverneur d'un coup de poing, répondant à la Maire de l'appeler quand le gouverneur arrivera. Le commissaire Dekker donne alors l'ordre par radio de ne pas laisser entrer Slater dans l'école. Le commando en faction répond que ce sera très facile ; il se retourne face à Slater, qui lui demande s'il veut devenir un fermier, parce qu'il a quelques acres à lui donner. Et de lui donner un coup de pieds à l'entrejambe qui soulève le commando à deux mètres au-dessus de la terre. Slater rattrape au vol le Talkie-Walkie du commando et déclare à Dekker que le prochain qu'il rencontrera sur son chemin, il lui ferait mal... Comme Dekker veut répondre, Slater broie à mains nues le Talkie et arme son pistolet automatique. Alors que de la rue, Dekker rappelle à ses officiers de vérifier leur cible car il y a un inspecteur en civile dans l'école, on entend les enfants crier depuis le toit du bâtiment, décoré de guirlandes électriques pour la Noël : Slater vient de faire son entrer là-haut – et les enfants sont bien sous la menace de Ripper en ciré jaune et armé d'une hache. Et parmi les enfants, il y a Andy, le fils de Jack Slater, que Ripper tient et menace directement de la pointe de sa hache sous la gorge du petit garçon. Selon Ripper, Andy s'impatientait, et Ripper lui a promis que Slater viendrait et lui a donné sa parole d'honneur que Andy pourrait regarder son père mourir...

... Dans le cinéma, l'image du film d'action devient floue et le jeune Danny Madigan, qui est le seul spectateur réveillé de la salle, proteste bruyamment à l'attention du projectionniste, sans résultat. Danny se lève, tente de protester auprès du caissier qui s'en fiche, alors Danny monte à la cabine de projection retrouver le vieux Nick et le réveiller. Mais quand Nick remet la mise au point, c'est le générique. Nick s'excuse – il ne faisait jamais cela avant, mais Danny a déjà vu six fois le film : c'était seulement que le garçon s'inquiétait pour Nick. Alors le vieux projectionniste lui fait remarquer que le nouveau Jack Slater sera sur les écrans à partir de la semaine prochaine au cinéma L'Odyssée. Or, Nick va vérifier la copie ce soir à minuit, et propose à Danny de voir le film avant tout le monde. Mais pour cela, il faut que Danny se dépêche d'aller à l'école, vu que le garçon est déjà en retard de quatre heures.

*À l'époque de sa sortie, **Last Action Hero** valait surtout par sa parodie outrée des films d'action et l'auto-dérision bonenfant de sa star. Le film souffrait de sa star enfant pas assez charismatique et du scénario forcément caricatural, à l'univers forcément limité, excepté la scène*

*brutale du début où le jeune héros est agressé dans la réalité et qui explique le pourquoi du comment du cinéma de pur divertissement. Mais avec la chute vertigineuse du niveau d'écriture et d'acteur des films des années 2010, la production est presque devenu par contraste un sommet de la comédie fantastique. La génération Z appréciera ou pas, peu importe car elle n'a en général pas eu la chance de découvrir le film avant qu'il ne soit copié-collé dix fois, ni d'avoir vu **le Septième sceau** (en noir et blanc !) ou aucun des films d'action parodiés (**L'arme fatale**, c'est quoi déjà ?). Pour ceux qui ont vu le film à sa sortie, c'est le plaisir de retrouver son cerveau de l'époque, avant le nivellement par le bas et l'écœurement de la censure de masse, pour peu que le transfert blu-ray soit réussi.*

WILLY WONKA 1976

Willy Wonka au pays enchanté 1971

Guimauve infidèle*

*Annoncé à l'international pour le 10 juin 2010 sur HBO PLUS. De Mel Stuart, sur un scénario de Roal Dahl d'après son roman Charlie et la Chocolaterie de 1964, caviardé sans autorisation par David Seltzer,; avec Gene Wilder, Jack Albertson, Peter Ostrum, Roy Kinnear, Julie Dawn Cole, Leonard Stone, Denise Nickerson, Dodo Denney, Paris Themmen. **Pour adultes.***



Des enfants se précipitent hors de leur école pour traverser la rue sans regarder et réclamer des confiseries apparemment gratuites à un boutiquier. Quand un des enfants lui demande comment Willy Wonka arrive à créer toutes ces sucreries, le vendeur leur répond que Willy Wonka est né pour créer des sucreries comme eux sont nés pour être des... euh, *wonkers* ? (= jeu de mot obscène en anglais), et de pousser

une chansonnette tout en distribuant des caries à foisons. Plus tard, comme la nuit tombe, un petit blond, aka Charlie Bucket, se presse contre la grille en fer forgée de la chocolaterie de Willy Wonka. Il est alors interpellé par un vieil homme inquiétant, affûteur de couteaux de son métier... étonnamment, Charlie rentre alors chez lui en un seul morceau retrouver ses parents et ses grands-parents qui ne quittent plus leur lit installés dans la seule pièce de la maison.

Contrairement au film le plus récent de Tim Burton, David Seltzer qui a réécrit le scénario d'origine de Roal Dahl (l'auteur du roman) et ajouté les numéros musicaux tout en cachant son intervention au générique... s'est cru meilleur que l'auteur du roman original, et à l'évidence, il l'est pas – à moins bien sûr qu'il n'ait cherché à sciemment saboter le film, ce qui arrive plus souvent qu'on pourrait le croire dans cette industrie. Presque tout ce qui fait le sel du roman est édulcoré ou supprimé, pour en arriver à un ersatz long et indigeste, sans oublier les gags piqués dans d'autres films, et toutes les trahisons de l'intrigue originale (Charlie et son grand-père qui enfreignent les règles sans être éliminés).

Gene Wilder joue un Willy Wonka parfaitement psychopathe, qui a planifié sa visite pour éliminer physiquement les gamins qu'il ne supporte pas, et piéger les autres pour qu'ils ressortent en larmes. On retrouve bien les scènes les plus basiques du roman, mais avec des dialogues émoussés et des acteurs pas doués ou mal dirigés, avec une direction artistique à la masse et une réalisation sans imagination. Plus le coup du jeu de mots qui craint en anglais (Wonkers / Wankers, qui signifie en anglais « Branleurs »).

Bien sûr, il peut s'agir d'une énorme maladresse de David Seltzer mais le reste du film est également criblé de maladroites et de gags douteux qui laisse supposer que David Seltzer était au mieux incompetent, au pire se fichaient du spectateurs et de l'original et au pire du pire, un gros pervers.

*Est-il besoin de préciser que **Charlie et la Chocolaterie** de 2005, la version de Tim Burton avec Johnny Depp et Freddie Highmore est une réussite totale en ce qui me concerne, y compris pour les scènes et éléments ajoutées par rapport au roman. Je recommande cependant de lire le roman lui-même avant de voir n'importe quelle version, ou le reboot du fils de la préquelle sous n'importe quel format.*

LES MERCENAIRES DE L'ESPACE 1980

Battle Beyond The Stars 1980

Air connu**

Sorti aux USA le 8 septembre 1980 ; en France le 8 avril 1981. De Jimmy T. Murakami, sur un scénario de John Sayles et Anne Dyer. Avec Richard Thomas, Robert Vaughn, George Peppard, John Saxon, Sybil Danning, Darlanne Fluegel. **Pour adultes et adolescents.**



(Presse) Un jeune fermier entreprend de recruter des mercenaires pour défendre sa paisible planète, menacée d'invasion par le méchant tyran Sador et son armada d'agresseurs.

Quel que soit le genre, la transposition d'un récit à succès dans un autre univers – une autre époque, une autre société – est un procédé facile qui évite en théorie l'accusation de plagiat. Par exemple **West Side Story** transpose **Roméo & Juliette** de Shakespeare à New-York dans les années 1950. En Science-fiction, nombreux sont les producteurs qui en ont usé et abusé : **Planète interdite** transpose Shakespeare, **Outland** transpose le **Train sifflera trois fois**, et **Les (sept) mercenaires de l'Espace** recycle donc **les Sept Mercenaires** qui transposaient déjà à la sauce western **les Sept Samouraï**.

De nos jours, les « auteurs », abusent de la transposition et se contentent très souvent de voler les idées, les scènes et jusqu'aux dialogues de séries et films cultes que les générations d'aujourd'hui n'ont jamais encore vus. Dans les années 1980, alors que l'âge d'or du cinéma fantastique non numérique est en plein envol, Les mercenaires de l'Espace courent donc après le succès de La Guerre des étoiles, avec les maquettes de **Galactica** et des extraterrestres et robots que nous reverrons cents fois avant et après. Les effets spéciaux sont à la hauteur, les acteurs jouent sérieusement, et le merveilleux, à défaut de l'imagination, est bien là. Mais

il s'agit bien d'un médiocre pastiche de plus de chez Corman, avec certes le jeune James Cameron aux maquettes, d'où la qualité des effets.

THE WATCH 2021

15



The Watch 2021

Une escroquerie*

*Une saison de huit épisodes de 60 minutes (annoncés). Diffusé à partir du 3 janvier 2021 sur BBC AMERICA US. Premier épisode diffusé le 31 décembre 2020 sur AMC+ US. De Simon Allen, d'après les romans de Terry Pratchett. Avec Richard Dormer, Samuel Adewunmi, Adam Hugill.
Pour adultes et adolescents.*

(presse) La vie du capitaine Sam Vimes au sein de la Garde de la Cité est changée à jamais lorsqu'une figure de son passé revient à Ankh-Morpork, la capitale du Disque-Monde. Il y a 20 ans, Vimes a vu son frère de rue et chef de gang Carcer Dun tomber d'une hauteur fatale. D'une manière ou d'une autre, Carcer est de retour. Quatre mois après, l'hiver (même pas black !) est arrivé et rien n'a changé à part l'affiche Woke : les survivants de l'Apocalypse zombies continuent de rivaliser et de se faire courser par des morts-vivants ignorant visiblement les principes élémentaires de la décomposition.

Apparemment quelqu'un de très malhonnête a réussi à se placer à la tête de la boîte de production chargée de sortir les nouveaux téléfilms adaptant les romans de Terry Pratchett. Il a ensuite rippé les noms des personnages d'un des romans les plus populaires et copié collé les commandements woke de la BBC sans se soucier d'un scénario ou de l'univers du Disque-Monde, puis joué la montre pendant huit épisodes,

pour en arriver à un gâchis total irregardable. Je laisse à présent la parole à Rhianna, la fille de Terry Pratchett et à Richard Stokes, producteur.

*Écoutez, je pense qu'il est assez évident que **The Watch** ne partage pas l'ADN de The Watch de mon père. Ce n'est ni une critique ni un soutien.*

C'est ce que c'est", a écrit Rhianna Pratchett, conceptrice de jeux et auteur, sur Twitter. Rhianna Pratchett avait auparavant reproché à l'auteur de The Watch (la série), Simon Allen, de ne pas avoir remercié son père dans un message aux créateurs de l'émission, et a clairement indiqué que l'émission est "inspirée par", plutôt que basée sur, les livres de City Watch. La BBC a eu "un contrôle créatif complet", a déclaré Rhianna Pratchett, et elle-même n'a pas été impliquée "depuis des années".

Lors d'un panel au ComicCon de New York, le producteur exécutif de l'émission, Richard Stokes, a déclaré que les livres de Pratchett étaient "incroyables, mais ce qui était très clair dès le début du développement, c'est qu'aucun des livres ne se prête individuellement à une série de huit épisodes ... nous avons donc dû faire une sorte de "caviardage" des meilleurs morceaux de l'éventail de romans et inventer notre propre série, inventer notre propre monde". Stokes a dit qu'il "n'est pas nécessaire de connaître les livres pour pouvoir apprécier la série et c'est l'un des aspects les plus passionnants pour un grand public"

Pour ma part, j'aurais facilement rejoint la meute qui réclame le dépeçage de la BBC et la confiscation de ses subventions, si je ne savais pas que tous ces commandements toxiques accumulés n'étaient pas le fait même de ceux qui veulent que la BBC soit détruite. Ils forcent les auteurs et les employés de la BBC par des consignes écrites reproduites sur le net à véhiculer une image qui pousse à haïr tout ce qu'ils peuvent produire. Et au passage, certains se font un gros tas de fric.

*La stratégie de wokification de la BBC est la même à laquelle pousse les très riches GAFFA, médias américains (regardez les actionnaires majoritaires), démocrates etc. etc. et poursuit les mêmes objectifs : pousser les gens à se haïr dans un même pays ou entre pays, diviser pour régner, affaiblir au maximum les états-nations, déclencher des guerres civiles et mondiales pour ramasser un maximum de frics en ventes d'armes et pillages, comme pour toutes les guerres précédentes. Mais en attendant, **The Watch** est une série de m.rde, faisant insulte à la Science-fiction, la Fantasy, à feu Terry Pratchett, à ses lecteurs ainsi qu'à l'intelligence et la sensibilité de la totalité du genre humain.*

THE MYSTERIOUS BENEDICT SOCIETY 2021

17



The Mysterious Benedict Society 2021

L'ogre Disney a toujours faim**

Diffusé à partir du 25 juin 2021 sur DISNEY PLUS (deux épisodes sur les huit annoncés).

*De Matt Manfredi et Phil Hay, d'après les romans de Trenton Lee Stewart. Avec Tony Hale, Kristen Schaal, MaameYaa Boafo, Ryan Hurst. **Pour adultes et adolescents.***

Appâté par la possibilité d'intégrer gratuitement une école prestigieuse où enfin il ne sera ni menacé ni jalouxé pour son intellect par des brutes, un jeune orphelin est fortement poussé par sa charmante professeure de Tamil à tenter un concours pour jeunes surdoués. Le concours est truqué de plusieurs manières et c'est en réalité l'anticonformisme des candidats qui est évalué. Ayant réussi toutes les épreuves ayant écartées les méchants blancs sportifs donc agressifs et les méchantes asiatiques prétentieuses donc autoritaires car s'il faut en croire Disney, l'agressivité et l'autoritarisme n'est pas une question de caractère mais de race, ne reste que quatre lauréats : le jeune indien docile, un jeune noir tout aussi docile, une garçonne prête à tout pour servir et une petite fille tyrannique et garce qui plus tard deviendra ministre du harcèlement moral et écorchera sans doute des petits dalmatiens comme le prochain film Disney Cruella l'y aura incité. Le kidnappeur des orphelins, incarnant lui-même un cliché ethnique popularisé par Hollywood, tente alors de convaincre ses victimes de l'aider à découvrir qui se cache derrière l'orchestration de l'actualité qui terrorise la population au sujet d'une crise permanente (le réchauffement climatique, le covid 19, etc.).

La demande semble forte pour des séries juvéniles à l'ancienne, aussi ce genre de titres apparait sur Amazon Prime, Netflix etc. etc. dure rarement

plus d'une saison et le résultat est toujours générique et barbant. Par ailleurs, Disney, ses chaînes et ses flix épandent des genres de soap ou sitcom pour gamins, les plus souvent dérivés ou décalqués d'une vraie série dont la réussite a pu durer une à trois saisons, qui confinent toujours à ma connaissance en un insupportable lavage de cerveau, ponctué à l'occasion de rires enregistrés. Le point de départ de la série est simplement catastrophique, et strictement le même que le récent fiasco **The Irregulars 2021** sur Netflix : un riche (« excentrique ») recrute des orphelins à talents (« uniques ») pour enquêter sur des affaires criminelles, donc dangereuses. Dans la réalité, les seuls riches qui recrutent des enfants loin de leurs parents sont ceux qui les violent, les exploitent et les suicident ou les tuent à la tâche. Les jeunes spectateurs devraient donc être fortement dissuadés par les médias et non encouragés à se mettre en danger dans la réalité.

Tout le premier épisode fait illusion en tant que récit intelligent pour la jeunesse. C'est seulement une fois l'épisode terminé que l'on réalise **qui** a été écarté du statut de « gentil » héros et c'est seulement quand on rapproche la situation des héros de ce qui arrive habituellement dans la réalité aux enfants qui sont dans cette situation — que l'horreur totale des manipulations du récits se révèlent dans toute leur laideur. Cerise sur le gâteau : le spectateur est invité à croire que la juste évaluation n'existe pas et ne sert à rien, seul compte la cooptation par les plus riches.

Certes, l'illusion est superbe, grâce à une production impeccable racolant les parents nostalgiques d'authentiques productions pour la jeunesse — vous savez celles qui n'encouragent pas des mineurs à coucher avec des adultes pour ensuite leur servir d'enfants soldats et de tueurs à gages.

Et pourtant, réfléchissez une seconde, à l'instar du premier des jeunes héros : une fois que les orphelins auront trouvé les « coupables », que pourraient-ils y faire ? et que pourrait y faire quelqu'un qui a des relations et un gros tas de fric tel qu'il a déjà pu orchestrer toute l'affaire du faux concours et leur enlèvement de fait ? Toutes les épreuves étaient truquées, donc l'enquête sera aussi truquée. Qui, dans l'Histoire, demande habituellement à des enfants d'en savoir plus que les adultes pour leur demander de servir ensuite d'accusateurs publics ?

Plus la réponse à la question de qui truque l'actualité pour affoler les populations est forcément l'ensemble des gens au pouvoir. Donc, et à moins de ne rien vouloir y changer, la société secrète qui recrute des

orphelins surdoués a forcément pour but de renverser l'ensemble des gens au pouvoir... avec des enfants ? ça aussi cela s'est déjà vu : on leur fait dénoncer les adultes pour faire plaisir aux dictateurs et pour le plaisir de ne pas finir soi-même dans le camp où on les envoie (tout cela pour être les suivants sur la charrette, dans le train puis dans le trou), si possible leurs parents parce qu'après ils deviennent orphelins et plus faciles à exploiter ; on les fait poser des bombes, on les filme à exécuter des otages et des prisonniers pour frapper les imaginations... etc. etc.

Maintenant si vous avez lu un minimum dans votre propre jeunesse ou lu les livres pour la jeunesse des générations précédentes, vous savez que raconter de bonnes histoires qui éviteront aux jeunes lecteurs de devenir des ordures ou des victimes dans la réalité, c'est possible et c'est une question de lucidité et d'honnêteté. Et vous savez aussi que dans la réalité la fin est toujours dans les moyens.

MURDOCH MYSTERIES 2020 S13



Les enquêtes de Murdoch 2019 S13

De plus en plus personnel***

Diffusé depuis le 24 janvier 2008 sur CITYTV CA, puis à partir du 7 janvier 2013 sur CBC CA. Diffusé en France depuis le 3 juillet 2008 sur TMC FR et depuis le 14 juin 2009 sur FRANCE 3 FR. Saisons 1 à 13 édités en blu-rays et DVD

*US et FR, sauf tirage épuisé. De Maureen Jennings, Cal Coons, Alexandra Zarowny, R.B. Carney. Avec Yannick Bisson, Thomas Craig, Helene Joy, Jonny Harris, Georgina Reilly. D'après les romans de Maureen Jennings. **Pour adultes et adolescents.***

Malgré les compétences et la confiance qui lient désormais l'inspecteur Murdoch, sa bien-aimée la doctoresse Julia Ogden et le reste du

commissariat, les affaires auxquels ils sont confrontés se compliquent grandement à cause de deux facteurs : des blocages impossibles à résoudre à l'époque et toujours plus de facteurs qui impliquent personnellement les héros. Si cette saison épargne encore relativement les héros et leurs familles, il y a de la casse, et les méchants savent plus que jamais jouer sur la corde des bonnes intentions.

La série a passé le cap des deux cents épisodes avec un bonheur certain. La saison 13 est la dernière avant le choc du COVID, qui va faire des dégâts créatifs, mais pas autant que l'on aurait pu le craindre. Le problème qui pointe est le recyclage – ce que la production appelle le bonheur de retrouver des anciens personnages ou des anciennes intrigues, que les fans de la série appellerait de leurs vœux. Je peux comprendre que les fans apprécient de retrouver des visages ou des situations familières avec l'espoir de retrouver les mêmes frissons que la première fois, mais une première fois n'existe que la première fois, donc ce qui pointe surtout son vilain museau, c'est l'usure et la répétition.

L'autre péril, c'est la wokitude (la woke attitude) ou son sosie, le championnat de Justice Sociale, et là Murdoch a l'avantage d'avoir de très nombreuses longueurs d'avance sur la question : dès la première saison, les injustices sociales de l'époque victorienne et de la société moderne sont déjà prises en compte et identifiées à raison comme génératrices de crimes et de désastres. Par ailleurs, la production pouvant s'appuyer sur la réalité de l'époque, elle peut brillamment jouer des fausses solutions d'aujourd'hui : alors qu'un des héros est qualifié de « Noiraud » (« darky »), Murdoch reprend avec fierté le docker illettré : ce n'est pas une manière respectueuse d'appeler les gens. Et de corriger avec conviction que « cet homme est un nègre » (« negro »), ce qui aujourd'hui vous vaudrait d'être lynché aux USA avec les bénédictions des autorités. La réplique fait en fait écho à un dialogue de la 1^{ère} saison, où cette fois Murdoch doit enquêter sur la femme noire accusée du meurtre de son mari et reprend son propre chef.

Toujours est-il que les intrigues « personnelles » s'accumulent. La production montre, je trouve, avec honnêteté l'injustice, l'intimidation, et les écarts de moralité que les lyncheurs d'hier et d'aujourd'hui s'autorisent, mais tend à passer un peu trop vite, sinon totalement sur les causes des comportements oppressifs : pourquoi les gens de l'époque se doivent de maltraiter les femmes, les homosexuels, les noirs, les enfants etc. etc. ? Réponse : exactement pour les mêmes raisons qu'ils maltraitent les

*hommes, les hétérosexuels, les blancs, les adultes : le tas de cadavres accumulé au bout de 13 saisons devrait tout de même avoir frappé la production et les fans de la série depuis longtemps — ou bien se sont-ils habitués aux sources de la violence, ou bien l'ayant entrevues, ils jugent que partager avec clarté ce genre de découverte serait trop dérangeant pour le spectateur et le service public (lire **C'est pour ton bien** d'Alice Miller). Impossible cependant de taxer la production d'hypocrisie ou d'exploitation compte tenu de l'ensemble des épisodes déjà livrés.*

Murdoch reste une série d'évasion, mais c'est aussi une série dont les héros sont passionnés de science et de science-fiction. La saison 14, qui à cause du COVID va cumuler les défauts de la série et ponctuer les épisodes d'extraits inutiles des saisons précédentes, parviendra encore à briller. En attendant, la saison 13 multiplie les réussites, et les démonstrations de lucidité, avec en particulier ce plaidoyer du héros pour un futur scientifique, qui en une minute chrono condense tous les enchantements et tous les désenchantements de toutes les époques où un justicier brillant aura pu intervenir.

Murdoch, la série télévisée et sa production cultive l'intelligence du spectateur, et catalogue des solutions qui peuvent s'appliquer aux problèmes de la réalité, ce qui est trop rare aujourd'hui pour être manqué..

Attention, en France, cette série n'est pas diffusés dans l'ordre de ses épisodes et les épisodes plus violents sont diffusés plus tard.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**